

Paris-ci, par-là – Dormir aux puces de Saint-Ouen

Tout juste inauguré, le MOB House mélange loisirs et business dans une dynamique durable et tend à s'inscrire dans son environnement social.

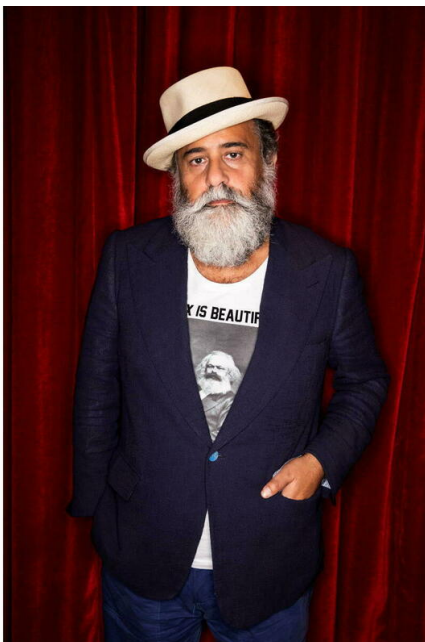
Par Laurence Gounel



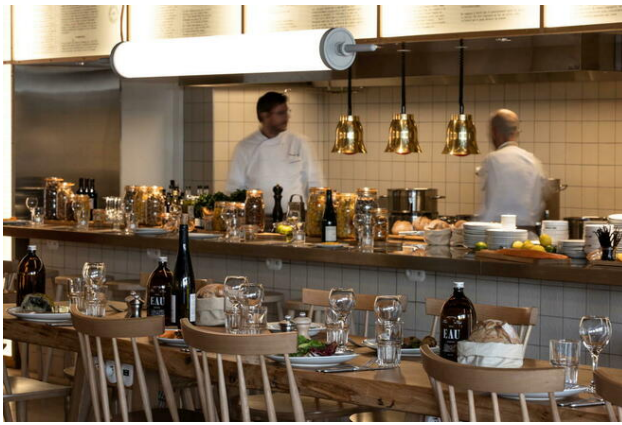
C'est un pari. Décliner à quelques blocs du marché Serpette la version plus business et intellectuelle du Mob Hotel, installé dans une rue voisine, avec la volonté de faire bouger les lignes, de s'adresser à un autre type d'entrepreneurs, travailleurs free-lance ou nomades... Objectif ? Tordre le cou aux préjugés en combinant le « luxe » d'une hôtellerie inspirée et l'authenticité d'un quartier populaire. Profiter aussi de volumes XXL (il s'agit de l'ancien siège social de SVP) pour en faire un lieu de vie à part entière, idéal pour un long séjour ou pour des visites régulières et, surtout, pour y organiser ses rendez-vous professionnels sans avoir à courir tout Paris.



Les suites ont ainsi été conçues comme de mini pied-à-terre, entièrement modulables, avec une chambre, un salon et une cuisine-table de réunion pour échanger en toute confidentialité et travailler « comme à la maison ». Plus nombreux ? On vise alors « la table des conspirateurs » pour 10-12 personnes installée dans les espaces communs. À moins de préférer les nombreux espaces canapés-tables basses agrémentés d'une bibliothèque où le mélange des genres est là aussi mis en avant – Kerouac, Mendès France, Orwell voisinent avec des livres sur l'architecture, l'accumulation des richesses ou l'urbanisme.

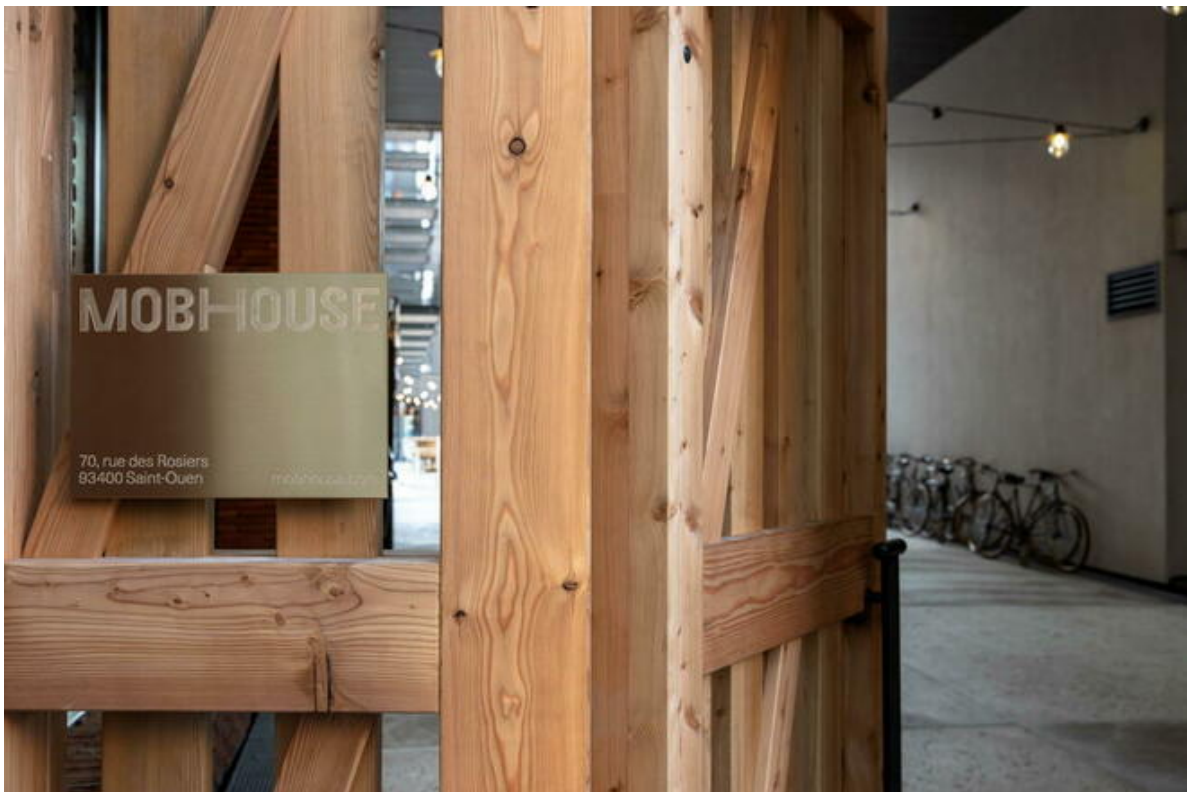


Fidèle à sa volonté de développer des établissements intelligents et responsables favorisant l'artisanat, les matériaux naturels dans les chambres pour un sommeil optimal (argilus, paille de riz, chêne massif et pas de téléviseur), les produits de producteurs bio sélectionnés par le chef Jérôme Banctel (2 étoiles Michelin) à la table du restaurant, le compost dans le jardin, les *amenities* fabriqués maison et les produits de nettoyage écolabellisés, Cyril Aouizerate envisage l'hôtellerie comme un acte militant. « Mais sortir du catéchisme écolo implique de dérouler une version optimiste de l'hôtellerie », confie celui qui convoque l'humour et les références dans les moindres détails. À l'image de *La Feuille de chou* – le journal de l'établissement –, un format A3 compilant des morceaux choisis d'histoire de France, des extraits de livres et de poèmes, de discours ou de chants, notamment le début du « Chant des partisans ». Ou encore de la bande-son 100 % française, parfois engagée, parfois régressive, et totalement inscrite dans la mémoire collective.



MOB House, c'est un état d'esprit. Celui d'un « artisan hôtelier » bien dans son époque, engagé et toujours en phase avec les réalités sociales qui entourent ses établissements. À venir, deux rooftops à la programmation éclectique, entre tables rondes sur le climat et sets de musique live... Et, bientôt, cap sur Washington,

Florence et Los Angeles. Comme autant d'identités et de modèles intégrés dans leur environnement à définir.



À partir de 179 € la nuit, [mobhouse.com](https://www.mobhouse.com)

11 FEVRIER 2022

https://www.lepoint.fr/hotels/paris-ci-par-la-dormir-aux-puces-de-saint-ouen-11-02-2022-2464446_501.php